ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

EXTRAIT

du livre papier
que vous trouverez
en intégral
À PETIT PRIX

CHRONIQUES EN RÉ MAJEUR

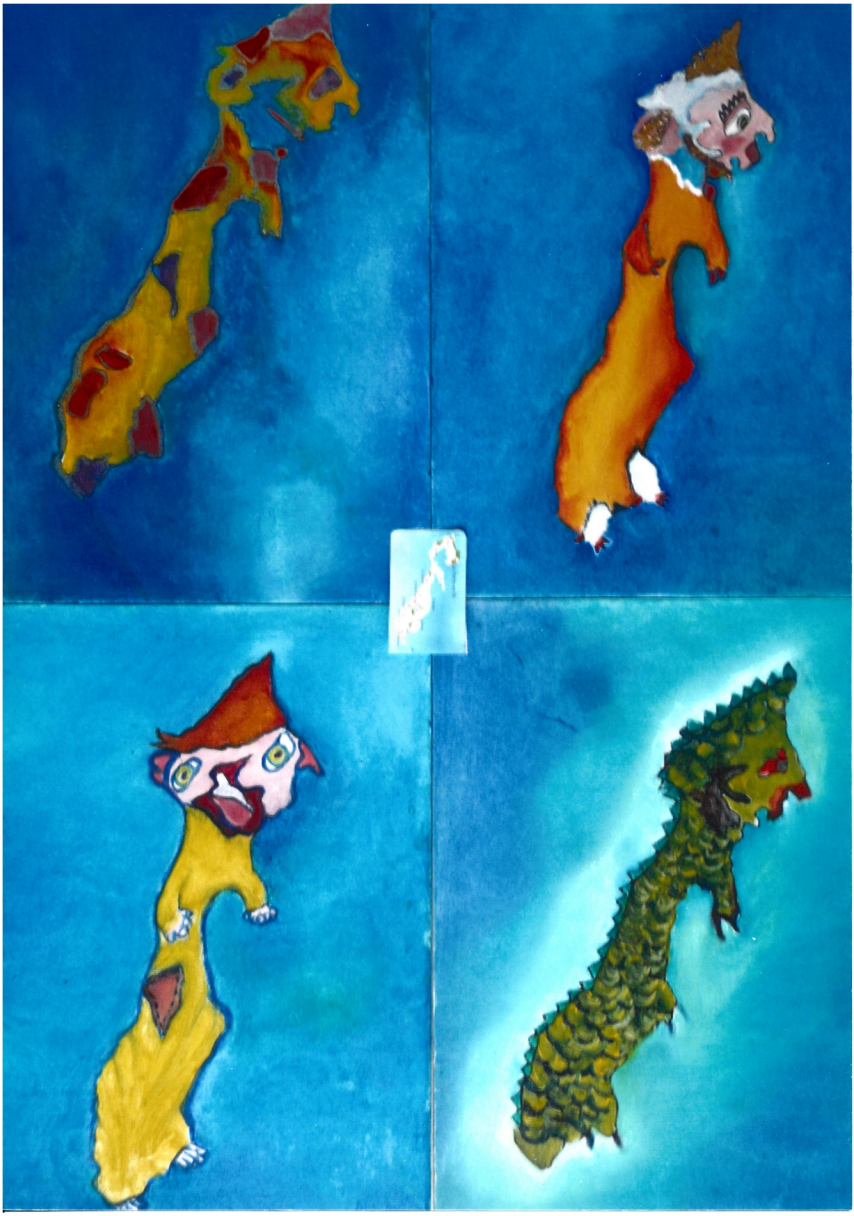
Elocin

illustré par l'autrice

"Une carte" (extrait)
Elocin (20..) Collection privée

CHRONIQUES EN RÉ MAJEUR

la patache
Ars
Saint Martin
La Couarde
vers la palie
vers la Rochelle



Sommaire

Do comme Dolorès page 13
Ré comme Réginald page 17
Mi comme misère sous le pont page 21
Fa comme fabrique de culottes page 27
Sol comme quand le sol tremble page 31
La comme lapins page 35
Si comme Sidonie
(Le jour où Sidonie
disparut à Trousse chemise) page 43

PRÉFACE

En parcourant ces quelques histoires imaginaires, certaines personnes, plantes ou animaux pourront se reconnaitre. Leur présence sur cette île de rêve cependant bien réelle, n'est nullement fortuite mais représentative de la tendresse que je leur porte.

Do
Comme Dolorès

« Derrière l'eau, des prairies s'étendent et vont, d'un pas lent, de grosses vaches nourries d'herbe mouillée. »

GUY DE MAUPASSANT

Il est une ferme entre Rochefort et la Rochelle. En cette ferme vit Dolorès.

Le petit de Dolorès va bientôt venir au monde et Dolorès est inquiète. C'est son premier. Elle ne sait rien de ce qui entoure la mise au monde, sinon ces sensations bizarres qui la traversent depuis quelque temps. Contrairement à ceux de son espèce elle est seule. Ses semblables vivent en troupeau, mais ses maîtres sont âgés. Ils n'ont gardé de leur cheptel qu'une seule génisse, une belle maraîchine à la robe unie de couleur fauve et aux doux yeux dont les fines paupières s'auréolent de blanc. Ses maîtres l'ont appelée Dolorès en raison de la douleur qu'ils ressentirent en se séparant de leur troupeau. Ils ne connaîtraient plus les transhumances pour Sablanceaux ni les concerts de meuglements le soir avant la traite. La solitude de Dolorès lui pèse et redouble son angoisse. Afin de la tromper, elle essaye d'envoyer des ondes à sa cousine Clochette qui naquit sur l'île de Ré, à Loix, en 2012. Mais nulle réponse ne lui parvient; le message s'est égaré on ne sait où...

En ce même temps, en plein cœur de l'Atlantique nord, 300 baleines de Biscaye ont quitté le golfe du Saint Laurent pour suivre malacetus innus, la plus âgée d'entre elles, malacetus, dont le nom signifie maman, les guide vers des eaux plus clémentes où elles pourront mettre bas et préserver leur race menacée de disparition. Elles se déplacent habituellement par groupe de cinq ou six, mais un instinct de survie les a poussées à voyager en

grand nombre pour affronter les dangers de l'océan. Innus, qui est aussi le nom du dieu grec de la fertilité, les protègera des mauvaises rencontres, celles surtout des gros bateaux dont le croisement augmente de façon spectaculaire leur taux de mortalité.

Soudain Malacetus innus s'est arrêtée. Elle a ressenti comme une vibration, un appel venu du lointain. L'une des leurs a besoin d'elle. N'écoutant que son instinct, elle se détourne de sa route pour aller porter aide à sa semblable, suivie de ses 300 congénères. Elle ignore que le message qu'elle a intercepté est celui que Dolorès avait émis. Elle ne sait pas non plus qu'elles appartiennent à la même famille, celle des artiodactyles, par leur ancêtre commune: la baleine dinosaure, dont elles ne diffèrent que par un seul acide aminé.

Malheureusement, aucune n'arrivera à la fin du voyage, celles qui survivront à la rencontre des gros navires ne résisteront pas à la pollution. Elles viendront, portées par le courant, mourir sur la plage de La Conche où 300 baleines s'étaient déjà échouées à l'époque romaine. C'est encore dans la solitude que Dolorès mettra au monde son petit. Les fermiers, dont l'intention première avait été de vendre le petit veau, n'auront pas le courage de s'en séparer; émus par le regard de Dolorès, ils le garderont puis, sans que l'on sache pourquoi le nommeront Innus.

Il est une île à l'ouest de La Rochelle. Sur cette île est un phare, nommé le phare des baleines.

Ré
Comme Réginald

« ... Et puis la retraite je ne voulais pas que ça signifie se retirer, aller à l'envers, revenir à son point de départ... pas l'arrêt du plaisir. »

JEAN-BERNARD POUY

Lorsque Petit Momo enfourchait son vélo d'enfant pour aller pêcher la palourde après le pont de bois qui enjambe l'écluse et borde une maison basse aux volets verts, les moulins n'avaient encore pas perdu leurs ailes. L'enfant s'attardait pour observer les élégants hérons errant avec patience le long des marais irisés. Plus tard, adolescent, Momo perché sur sa nouvelle bicyclette sillonnait son île de long en large, il en connaissait le moindre recoin, savait le nom de tous les oiseaux. Quand, enfin à l'âge adulte il lui fallut gagner sa vie, Momo devenu Maurice fut embauché comme saunier, il rajouta une remorque à son vélo afin d'acheminer les bazennes lourdes de quarante kilos de sel vers le hangar à sel du vieux port. La retraite venue, on pouvait encore le croiser sur les chemins de l'île, tirant sa remorque chargée d'un petit Zodiaque, derrière son vieux vélo rouillé. Célibataire endurci et sans enfant il avait hébergé son seul neveu Reginald lors de chaque vacance scolaire. Lorsque Reginald grandit il vint s'installer définitivement chez son oncle. On pouvait l'entendre sillonner l'île sur sa moto pétaradante. Devenu adulte il remplaça cette dernière par un énorme 4/4 pour tirer son gros bateau jusque sur la plage, au mépris des herbes folles. Il ne pouvait réprimer un sourire dédaigneux lorsqu'il croisait le modeste attelage de son oncle sur le chemin menant à la plage. Reginald lorgnait sur la maison de tonton Momo dont la valeur immobilière s'était envolée avec l'essor du tourisme mais la présence de Maurice le gênait aussi, après lui avoir administré des antidépresseurs mêlés à quelques

verres de vin, il invita les services sociaux à constater l'état de son oncle. On lui trouva une place en maison de retraite, tout en lui expliquant hypocritement qu'un changement d'air lui serait bénéfique. Maurice, après avoir recouvré ses esprits, réalisa la fourberie de son neveu. S'inspirant du livre qu'il venait d'achever : "Le vieux qui ne voulait pas fêter son anniversaire" il s'échappa de la maison de retraite dans le but de pratiquer un changement d'R à sa façon. Il partit sur le chemin jusqu'à la pancarte : "MAISON de RETRAITE" et déplaça après les avoir décollés le R et le E pour en faire une "MAISON de TRAITRE". Puis il continua sa route jusqu'au commissariat pour porter plainte contre son ingrat de neveu. Si on le croise sur le chemin de la plage il semble que rien n'a changé, ni sa vieille remorque ni son vélo grinçant mais en le regardant bien on peut apercevoir tout au fond de ses yeux, un voile de tristesse.

[…]

Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

Une visite particulière de l'Île de Ré, en suivant la gamme des petites histoires racontées et illustrées par l'auteure.

"Je vous parle d'un temps
que les moins de vingt ans
ne peuvent pas connaître....
...Grésille le vieux transistor sous le Pont-Neuf pas si neuf. Je me penche vers la personne assise en tailleur pour déposer une pièce dans son bol ébréché. Une main rêche aux longs doigts maigres m'agrippe.
— Moi aussi je peux parler d'un temps passé qui ne reviendra pas..."